

## **ÉVOCATION D'UN PARCOURS AVEC LA COMMUNAUTE DES FRERES DE TRESCOL**

Il y a 25 ans cette année que la communauté des Frères s'est implantée à LA GRAND'COMBE, dans le quartier H.L.M. de TRESCOL.

Pourquoi cette implantation il y a un quart de siècle ?

Les Frères sont arrivés dans notre région il y a tout juste 3 siècles. Rappelons qu'au printemps dernier, l'école de La Salle d'ALÈS a célébré le 300<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée des Frères dans cette ville. Cette arrivée, du vivant de St Jean Baptiste de La Salle, le Fondateur des Frères, répondait à un appel pressant de l'Évêque du diocèse.

Puis, au 19<sup>ème</sup> siècle, au début de l'exploitation des mines, la direction de la Compagnie a fait appel aux Frères pour prendre en charge l'école de garçons de LA GRAND'COMBE. La communauté fut créée en 1849. Par la suite, deux autres écoles de Frères furent ouvertes, l'une à CHAMPCLAUSON, l'autre à LA LEVADE. La communauté de La Grand'COMBE vécut, en 1947, la tourmente qu'entraîna pour l'école des Frères la nationalisation des houillères, à savoir l'intégration de cette école, propriété de la mine, dans l'enseignement public. Un important mouvement de résistance se développa alors parmi les parents d'élèves de cette école pour s'opposer à cette décision, mouvement qui, finalement, se concrétisa par la construction d'une nouvelle école, la Villa Béchar. C'était toujours l'école de garçons, avec deux sections, école et collège, les Frères étant entourés d'une solide équipe d'enseignants laïques, dont plusieurs sont toujours parmi nous. D'ailleurs, ils évoquent volontiers quelques noms de Frères qui les ont particulièrement marqués : F.Marcel, directeur de 1940 à 1956, F. René, F.Jules, F.Serdieu, F. Joseph... En 1968, avec l'introduction de la mixité, l'école primaire quitta la Villa Béchar et rejoignit l'école primaire des filles dans le bâtiment des Soeurs de St Vincent de Paul, ce fut la création de l'École St Pierre. La communauté des Frères se réduisait au fil des années, faute de recrutement, et elle fut fermée en 1972, le collège de la Villa Béchar continuant avec une équipe de laïques sous la direction de Marguerite Rey.

Au cours de la décennie 1970-80, trois Frères vinrent successivement à La Grand'Combe pour un recyclage apostolique d'un ou deux ans, en lien avec l'équipe des prêtres et avec des militants chrétiens adultes.

Au début de l'année 1980, l'équipe des prêtres de La Grand'Combe adressa aux responsables de l'Institut des Frères en France un appel en vue de la création d'une petite communauté à La Grand'Combe.

Voici quelques extraits de la lettre de demande :

*« La présence parmi nous de quelques frères en recyclage apostolique nous a confirmé un certain nombre de convictions sur la vie religieuse et son importance dans notre monde et pour l'Église. Nous avons plus particulièrement apprécié :*

- 1. Leur présence auprès d'un monde populaire, habitant sur un quartier, TRESCOL, qui est presque le quart-monde. Ils étaient proches de toute une population de travailleurs, d'immigrés et même de militants adultes très engagés.*
- 2. Leur souci apostolique : à l'écoute des gens, au service des mouvements pour fonder l'Église. Aujourd'hui, des personnes ont conscience de découvrir en eux un visage de l'Église.*
- 3. Leur manière de vivre leur consécration religieuse ; bien que ne vivant pas en communauté, ce qui a limité leur témoignage, ils ont donné un réel témoignage de pauvreté et d'obéissance par l'écoute et leur disponibilité.*

*Tout cela nous a permis de préciser ce que nous entrevoyons depuis longtemps, et nous amène aujourd'hui à vous faire une demande précise : ce que nous avons commencé à vivre avec des frères, ne serait-il pas possible de le poursuivre par la fondation d'une communauté ?*

...

*Nous verrions bien l'implantation d'une communauté de deux ou trois frères sur le quartier de TRESCOL, formé en majorité de travailleurs, d'immigrés, de marginaux...*

*Ce projet peut se vivre avec l'équipe de prêtres et en lien avec les mouvements déjà implantés sur le secteur.*

...

*C'est parce que nous croyons profondément à la vie religieuse, à son signe pour aujourd'hui, que nous faisons cette démarche en souhaitant bien sûr qu'elle trouvera de votre part un accueil favorable. »*

La réponse de l'Institut à cet appel fut effectivement favorable et le responsable général pour la France fit connaître ce projet de création, en même temps que quelques autres, à tous les Frères, faisant appel aux volontaires. C'est ainsi qu'à partir des réponses, il put constituer la communauté de trois frères qui allait s'implanter à TRESCOL, à la rentrée 1982. Quelques mois avant l'implantation eut lieu à La Grand'Combe une rencontre qu'on peut qualifier de « fondatrice » parce qu'elle réunissait, avec les frères pressentis et les responsables de l'Institut des Frères, l'équipe des prêtres de La Grand'Combe, des représentants des trois Mouvements A.C.O., J.O.C., A.C.E. et les responsables du Collège Villa Bécard et du Lycée Professionnel Pasteur, soit une vingtaine de personnes autour de la table. Chacune de ces instances a pu dire par ses représentants ce qu'elle attendait de la présence d'une communauté. On peut dire que l'ensemble de ces interventions a donné à la communauté les grandes lignes de son projet.

#### **Expression de l'A.C.E. :**

*« Que les Frères soient attentifs à la vie des enfants du Monde Ouvrier...*

*Qu'ils permettent à des enfants de fonder un club, surtout dans un quartier où il n'y a pas d'enfants en Mouvement.*

*Qu'ils vivent leur insertion en lien avec une Église en classe ouvrière*

*Ils vont vivre dans un quartier. Qu'ils participent avec les gens à la vie du quartier. Qu'ils réfléchissent à partir de leurs engagements avec d'autres laïques et religieuses.*

*C'est important que le Monde Ouvrier soit porté dans la prière, et une communauté de frères, c'est aussi pour cela. »*

#### **de la J.O.C. :**

*« Qu'ils soient partie prenante des priorités de la fédé J.O.C., en faisant un « défrichage » au niveau des gars et des filles au travail et au chômage et des ados. Qu'ils accompagnent les équipes qui peuvent naître.*

*Qu'ils aient le souci de faire naître et de soutenir des délégués, des responsables.*

*Pour nous, que vous viviez en communauté et au service des Jeunes du Monde Ouvrier, en essayant de fonder la J.O.C., c'est important pour toute la jeunesse ouvrière. C'est pour nous un signe de Jésus-Christ.*

*Nous pensons que dans votre vie de communauté ce sera important de dire à Dieu ce que vous vivez, ce dont vous êtes témoins, ce que vous partagez et faites vivre dans la jeunesse ouvrière.*

*On espère que la communauté sera durable ; il faut déjà 2 ans pour faire connaissance avec le milieu ; il faut que ça continue. »*

#### **de l'A.C.O. :**

*« Que les frères ne soient pas 'à notre service' mais 'avec nous', qu'ils soient vraiment des habitants de Trescol parmi les gens de Trescol.*

*Qu'ils soient avec nous en A.C.O., non pas pour s'informer, mais en étant chercheurs de Dieu avec nous, à partir de ce qu'ils vivront avec les gens du quartier ou les jeunes ou les militants.*

*Il nous paraît qu'à cette condition, s'occuper d'un club A.C.E. ou d'un groupe de jeunes, ce sera vrai, parce que, sur le quartier, il y a des enfants qui forment des bandes et des jeunes et ils seront parmi eux.*

*Le fait de vivre en communauté, c'est déjà un signe de ce qu'on vit en Monde Ouvrier : s'en sortir ensemble, vivre en Peuple. »*

**de « *Éducateurs et Laïcat* »** (équipe d'enseignants de la Villa Béchard et du Lycée Professionnel Pasteur) :

*« Nous attendons un témoignage de vie de frères, une présence du spirituel. Qu'ils nous aident à connaître la vie de ces jeunes que nous ne voyons qu'à l'école et dont nous sommes en partie responsables.*

*Qu'ils nous interpellent continuellement sur ce que nous voulons et faisons, pour nous aider à avancer dans notre projet qui est de servir, par l'école, les jeunes du Monde Ouvrier. »*

Quel programme ! Quelles attentes !

C'est donc au cours de l'été 1982 que la communauté de 3 Frères s'implanta dans un logement H.L.M. de Trescol où elle est encore aujourd'hui.

Au fil de ces 25 années, quelques visages ont changé, mais c'est la même Mission qui continue à la suite de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

